

Des silences qui en disent long

Jean-Paul Blais et Sean Henry expriment deux définitions méditatives du silence.



★★★★ Le Silence de la Pensée - Jean Paul Blais & Sean Henry Sculptures

Où LKFF Art Projects, Hoogstraat 1, 1650 Beersel. Rens.: www.lkff.gallery. Quand Jusqu'au 27 avril, du jeudi au samedi de 14h à 18h ou srdv.

Transformée en galerie d'art contemporain, l'ancienne maison communale de Beersel réunit deux artistes qu'au premier regard tout sépare. Une exploration du dialogue silencieux mais puissant entre les formes méditatives abstraites de Jean-Paul Blais et les figures psychologiquement chargées de Sean Henry.

Internationalement reconnu, et défendu de longue date par LKFF Art Projects, Sean Henry (Royaume-Uni, 1965) crée des œuvres hyper-réalistes signant le renouveau de la sculpture polychrome. Des individus intrigants – et totalement impressionnants – coulés dans le bronze, matière noble occultée par la peinture à l'huile qui offre à chacun sa part de singularité (puisque peintes individuellement à la main

et donc toutes différentes). Des figures nous semblant plus ou moins familières et presque d'une évidente banalité... Et pourtant, plus on les regarde attentivement, plus elles nous questionnent, plus elles nous échappent. Sur place, nous recroisons une pièce emblématique de l'artiste: un autoportrait dans lequel il porte son fils alors âgé d'un an (œuvre réalisée en 2001).

À deux pas, un autre autoportrait datant de 2023. Face à ses protagonistes murés dans un silence de plomb, un sentiment de familiarité s'installe avec le spectateur, qui

cherchera invariablement à recomposer une partie de leurs histoires. Sean Henry lui-même explique: *"Nous ne savons pas qui sont les figures, et bien qu'elles puissent sembler familières et – je l'espère – émotionnellement présentes, l'ambiguïté autour de leur statut est une partie importante de la façon dont et pourquoi nous interagissons avec elles."* Aussi, Sean Henry privilégie les échelles différentes afin de véhiculer un message, provoquer une situation aussi absurde que

troublante. C'est dans cette perspective que ses sculptures sont soit plus grandes, soit plus petites que nature. D'ailleurs, en passant à Beersel, votre regard a peut-être croisé celui d'une femme errante, monumentale, semblant s'éloigner de la galerie...

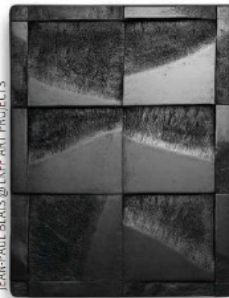
Bas-reliefs méditatifs

Les sculptures murales de Jean-Paul Blais (Suisse, 1951) que nous découvrons aux cimaises de Mijntje Lukoff emportent littéralement notre coup de cœur. Des bas-reliefs secrets qui expriment, sans dire mot, des heures de patience à sculpter, poncer, lisser et patiner. D'une sobriété touchante et envoûtante, ses reliefs muraux en bois dessinent des motifs abstraits d'une douceur évidente. Par un minutieux travail de laquage, l'artiste obtient des surfaces patinées prenant l'apparence de multiples matières. La confusion s'invite, nous y voyons tantôt du métal, tantôt du marbre, plus tard de l'ébène. Précisons que ses reliefs sont le plus souvent teintés de

noir, synonyme de simplicité et d'élégance. Occasionnellement, il présente des pièces en blanc ivoire, offrant un contraste lumineux et surprenant, même si les noirs conservent, à nos yeux, notre préférence. Des formes simples qui apparaissent irriguées autant de cultures primitives que d'un minimalisme contemporain. Chaque rayon de lumière vient caresser les reliefs ou s'infiltrer dans les creux, redéfinissant constamment la douceur de contours en évolution permanente.

Entre les deux démarches, l'écart ne pouvait être plus grand. La galeriste réunit ici des œuvres en bois face à du bronze, des pièces monochromes et des réalisations minutieusement peintes, des œuvres abstraites qui répondent à des sculptures figuratives, des pièces uniques et des œuvres reproductibles... Et si les deux artistes, que tout semble opposer, apparaissent ici intimement liés, c'est parce qu'ils partagent un dénominateur commun fondamental: tous deux développent une pratique artistique s'enracinant dans les profondeurs de leur monde intérieur. Seule certitude, en observant les liens se nouant entre ces deux démarches, ces deux-là n'ont pas besoin de grand discours pour s'entendre et se comprendre.

Gwennaëlle Gribaumont



Jean-Paul Blais

Le Silence de la Pensée, relief en bois et laque, 90 x 70 x 8 cm.



Sean Henry, "Lying Man, 2021", bronze et peintures à l'huile, 51 x 41 x 112 cm.